

L'ANXIÉTÉ LIÉE À L'ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE PERSISTE ALORS QUE LA DISPARITÉ DES REVENUS ET DES RICHESSES, AGGRAVÉE PAR LA PANDÉMIE, DÉTERMINE LES PRIORITÉS DE L'AGENDA POLITIQUE.

David Coletto

Pour des entrevues vidéo par Skype ou Zoom ou des entrevues audio, veuillez communiquer avec David au 613-884-4730 ou à david@abacusdata.ca

Dans une [enquête que j'ai réalisée pour l'Institut Broadbent en mars 2019](#), je décrivais l'état d'esprit comme étant marqué par l'angoisse liée à l'accessibilité financière – le sentiment que notre revenu ne couvre pas nos dépenses quotidiennes et que notre capacité de couvrir ces dépenses va devenir de plus en plus difficile, et non plus facile.

Cette année, nous avons à nouveau posé plusieurs de ces questions dans le cadre d'une enquête que nous avons réalisée pour l'Institut Broadbent et l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada.

Voici ce que nous avons constaté :

1. **L'anxiété au sujet de l'accessibilité financière persiste** : 83 % des Canadiennes et des Canadiens s'inquiètent au moins un peu du coût de la vie, 39 % se disant assez ou très inquiets. Dans l'ensemble, ce chiffre est en légère baisse par rapport à 2019, mais il reste élevé. Les Canadiennes et les Canadiens les plus jeunes et ceux dont le revenu annuel est inférieur à 50 000 \$ étaient plus susceptibles d'être inquiets de l'augmentation du coût de la vie.
2. L'anxiété liée à l'accessibilité financière couvre l'ensemble du spectre politique, mais elle est la plus forte chez les électeurs verts, néo-démocrates et indécis. L'inquiétude concernant l'augmentation du coût de la vie couvre l'ensemble du spectre politique.
Personnes qui se disent assez ou très inquiètes de l'augmentation du coût de la vie en fonction du vote actuel :

- a. Libéraux – 33 %
 - b. Conservateurs – 31 %
 - c. NPD – 46 %
 - d. Verts – 51 %
 - e. BQ – 41 %
 - f. Indécis – 49 %
3. **Le coût de la vie, les soins de santé et l'accessibilité du logement sont les trois principaux enjeux électoraux.** À la question de savoir quels sont les trois enjeux les plus susceptibles d'influencer leur vote, le coût de la vie (35 %), les soins de santé (33 %) et l'accessibilité du logement (28 %) ainsi que la croissance économique et la création d'emplois figurent dans les quatre premières réponses.
4. **La pandémie a mis à mal les finances personnelles d'une personne sur trois, soit près de 10 millions de Canadiennes et de Canadiens :** 33 % des Canadiennes et des Canadiens déclarent que le budget et les économies de leur ménage se sont détériorés pendant la pandémie, tandis que 14 % ont amélioré leur situation financière.
5. **La plupart des Canadiennes et des Canadiens pensent que le coût des produits qu'ils utilisent au quotidien a augmenté et que les différences de revenus entre le 1 % le plus riche et leur salaire personnel se sont aggravées au cours des deux dernières années.** Lorsqu'il s'agit de déterminer si plusieurs choses se sont améliorées ou ont empiré au cours des deux dernières années, 64 % estiment que le coût des produits qu'ils utilisent et consomment au quotidien a augmenté. De plus :
- a. 53 % pensent que la différence de revenus entre les 1 % les plus riches et leur salaire s'est creusée au cours des deux dernières années.
 - b. 42 % disent que leur capacité à épargner pour la retraite s'est amoindrie au cours des deux dernières années.
 - c. 41 % disent que leur sentiment de stress lié à l'argent s'est aggravé au cours des deux dernières années.
6. **Qu'est-ce qui permettrait de rendre la vie plus abordable?** Il n'y a pas de solution miracle et les réactions dépendent de l'étape de vie et de la situation économique de chaque personne. Mais des millions de Canadiennes et de Canadiens croient qu'il serait utile que le régime d'assurance-maladie public couvre davantage de personnes, de veiller à ce que tout le monde ait un emploi stable avec un salaire décent, et de taxer davantage les plus riches et les grandes entreprises pour financer de meilleurs services publics pour tous.

Pour d'autres, obliger les entreprises à réduire leurs prix, réduire l'impôt de la classe moyenne et de la classe ouvrière, et rendre les garderies plus abordables seraient des mesures très utiles.

Les moins de 30 ans sont plus susceptibles de penser que les mesures suivantes aideraient à rendre leur vie plus abordable :

- Rendre les garderies plus abordables, augmenter le salaire minimum, réduire les frais de scolarité, créer des mesures incitatives pour encourager les employeurs à augmenter les salaires, améliorer les transports en commun et réduire les frais de transport, et faciliter la syndicalisation des travailleurs.

Les moins de 60 ans sont plus susceptibles de penser que les mesures suivantes aideraient à rendre leur vie plus abordable :

- Étendre les services couverts par le régime d'assurance-maladie public, taxer davantage les plus riches et les grandes entreprises pour financer de meilleurs services publics pour tous, et obliger les entreprises à réduire leurs prix.

Pour connaître tous les résultats, avec une ventilation par région, par données démographiques et par soutien politique, veuillez télécharger le rapport complet ici.

RÉSULTAT

Bien que le niveau d'anxiété liée à l'accessibilité financière soit moins élevé qu'en 2019, il reste très répandu, en particulier pour les personnes les plus touchées financièrement par la pandémie. Il constitue un enjeu électoral important pour plus d'une personne sur trois au pays et est plus élevé que toute autre question.

Des millions de Canadiennes et de Canadiens s'inquiètent de ne pas avoir les moyens de vivre, alors que la pression exercée par la hausse des coûts et la stagnation des salaires accroît l'anxiété.

Et les gens pensent que la pandémie a aggravé la situation. Non seulement les personnes les plus touchées par la pandémie sont encore plus inquiètes quant à l'accessibilité financière, mais beaucoup estiment que la pandémie a creusé les inégalités entre les plus riches et les autres.

Le lien entre l'anxiété liée à l'accessibilité financière et la perception d'une inégalité croissante de revenu et de richesse est évident. Les préoccupations relatives aux salaires et aux revenus, à la sécurité de l'emploi et à la hausse des prix se heurtent à l'incertitude croissante au sujet de la pérennité des services publics, avec un déficit important et une dette accrue, ainsi qu'à une relance économique incertaine.

À l'approche d'une campagne électorale fédérale, alors que les chefs de partis et les candidats débattent de la meilleure façon de s'attaquer au déficit fédéral et des questions d'accessibilité financière, ces résultats indiquent clairement que la plupart des Canadiennes et des Canadiens réagiront négativement aux idées qui, selon eux,

rendront leur vie plus chère. En revanche, comme nous l'avons vu dans les études précédentes que nous avons publiées, il existe un large appétit pour demander aux mieux nantis de payer un peu plus.

Protéger les services publics et maintenir les coûts à un bas niveau pour les personnes à revenu moyen et faible tout en demandant aux personnes qui gagnent un revenu élevé de payer davantage pour couvrir les coûts de la pandémie et de la reprise est une approche transpartisane qui fait l'unanimité.

MÉTHODOLOGIE

Notre enquête a été menée en ligne entre le 13 et le 19 juillet 2021 auprès de 1 500 Canadiens âgés de 18 ans et plus. Un échantillon de panélistes sélectionnés au hasard a été invité à participer. Les panélistes étaient d'une série de panels partenaires sur la plate-forme d'échange Lucid. Ces partenaires consistent de panels d'étude avec confirmation d'adhésion qui ont été intégrés afin de gérer la possibilité de biais dans les données provenant d'une seule source.

La marge d'erreur d'un échantillonnage aléatoire de la même grandeur pour une enquête probabiliste semblable est de +/- 2,6 %, 19 fois sur 20. Les données ont été pondérées en fonction des données du recensement afin que l'échantillon corresponde à la population du Canada selon l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et la région. Les chiffres étant arrondis, les sommes peuvent ne pas faire un total de 100.